

## CHRONIQUE

### CIORAN AUX ÉTATS-UNIS

Dans cet article nous nous proposons de référer à la réception de l'œuvre de Cioran dans le domaine américain. Dans ce sens, notre attention portera sur l'analyse du livre intitulé *Essays on E.M.Cioran*<sup>1</sup> (Rășinari 1911-Paris 1995), édité par Aleksandra Gruzinska de l'Université d'Arizona, (éditeur de la publication *ARA Newsletter*, de l'Académie Américano-Roumaine des Arts et des Sciences), paru à Chișinău, en 1999 et publié aux États-Unis, 221 p. ISBN 9975-910-82-3.

Ce livre est conçu comme une anthologie des essais<sup>2</sup> qui ont déjà été publiés dans le volume 5 des 20 (1984-1995) de l'ARA Journal (éditeur Ion Manea).<sup>3</sup> Les essais (en anglais ou en français) contenus dans ce volume retracent le développement de Cioran (peu connu aux années 1960-1970, mais déjà 'en vogue' à l'époque). Observons la diversité des approches critiques, couvrant plusieurs sujets tels

---

<sup>1</sup> Il faut remarquer qu'à part ce volume, on a publié un autre livre américain sur Emil Cioran. Il s'agit du livre écrit par William Kluback et Michael Finkenthal *The Temptations of Emil Cioran*, New York, Peter Lang Publishing, 1997, traduit en roumain aussi sous le titre *Ispitele lui Emil Cioran*, trad. și note de Adina Arvatu, C.D. Ionescu și Mihnea Moise, Bucarest, Editura Univers, 1999, recensé dans *Approches critiques II*, 2000, pp.167-171.

<sup>2</sup> Il s'agit de 14 essais, 2 entretiens et un compte-rendu du livre d'Emil Cioran *Face aux instants* - Illustration d'Edouardo Chillida (Châteauroux: Lire des mots, 1995), un livre formé de 93 pensées cioraniennes "qui acquièrent une dimension universelle".

<sup>3</sup> Ce journal représentait la "Diaspora" roumaine des États-Unis, de l'Europe et de l'Amérique du Sud. On y a publié toutes les communications faites au cours des congrès annuels d'ARA qui avaient lieu dans diverses universités américaines, canadiennes ou européennes. L'idée de publier un volume sur l'œuvre de Cioran a été soutenue par l'éditeur Ion Manea.

l'héritage roumain de Cioran, la réception de ses œuvres<sup>4</sup> aux États-Unis, la question de l'histoire, la "francité" de l'œuvre cioranienne, ses thèmes préférés, son style. Le livre apporte aussi beaucoup d'informations sur la biographie de Cioran. En même temps, il est riche en citations extraites de l'œuvre cioranienne. Les auteurs se préoccupent d'intégrer la pensée et l'œuvre cioraniennes dans le contexte universel des idées et des expressions culturelles.

Dans ces essais on traite l'œuvre de Cioran de diverses manières, tout en le considérant un "philosophe", un "penseur privé", un "essayiste", mais ce qui est très important, à notre avis, c'est l'intérêt agrandissant porté à l'étude de l'écriture, du texte proprement dit de Cioran, démarche qui, en général, suit la voie des interprétations herméneutiques et déconstructivistes (derridiennes).

Les essais de ce volume sont signés par des personnalités de la vie universitaire américaine et française, comme Aleksandra Gruzinska (l'Université d'Arizona), Peter G. Christensen (l'Université de Wisconsin, Milwaukee), Andrei Codrescu (l'Université Lousiana), Ovid Hurd (l'Université Stanford), Ingeborg M. Kohn (l'Académie Militaire des États-Unis, West Point), Sanda

---

<sup>4</sup> On présente la liste avec les œuvres de Cioran traduites en anglais: *The Temptation to Exist* (trad. Richard Howard, Introduction par Susan Sontag, Chicago, Quadrangle Books, 1968); *The Fall into Time* (trad. Richard Howard, Introduction par Charles Newman, Chicago, Quadrangle Books, 1970); *The New Gods* (trad. Richard Howard, New York: Quadrangle / The New York Times Book Co., 1974); *The Trouble of Being Born* (trad. Richard Howard, New York, Viking Press, 1976); *History and Utopia* (trad. Richard Howard, New York: Seaver Books, 1987); *Anathemas and Admirations* (trad. Richard Howard, New York, Arcade 1991; l'édition américaine contient des essais des deux livres de Cioran *Exercices d'admiration* (1986) et *Aveux et anathèmes* (1987); *On the Heights of Despair* (trad. Ilinca Zarifopol Johnston, Chicago, University of Chicago Press, 1992); *Tears and Saints* (trad. Ilinca Zarifopol Johnston, Chicago, University of Chicago Press, 1995); *Drawn and Quartered* (trad. Richard Howard, New York, Seaver Books, 1983); Entretiens: Jakob, Michael, "Wakefulness and Obsession: An Interview with E.M. Cioran", *Salmagundi* 103 (summer 1994), 122-45.

Stolojan (Paris), Léonid Arcade (Paris), et Florin Berindeanu (l'Université de Georgia, Athènes).

Le point de départ de l'analyse de ces essais constitue l'affirmation de l'éditeur qui considère que ces essais représentent la preuve que "l'écriture cioranienne nourrit l'âme et enrichit l'esprit". On organisera l'étude de ces essais autour des grands thèmes abordés par les auteurs: Cioran et l'histoire, Cioran l'essayiste, Cioran et la philosophie, Cioran l'écrivain, Cioran l'historien des idées, Cioran et la civilisation, Cioran et le problème de l'originalité, Cioran et sa "francité", Cioran et l'insomnie. On réservera, au terme de cette présentation, une analyse de quelques entretiens de Cioran avec ses "critiques" américains.

Tout en considérant que l'œuvre de Cioran est une sanctification fidèle de la splendeur du rien, Florin Berindeanu observe, dans l'essai "The History According to Cioran" (L'Histoire d'après Cioran), que l'histoire (le plus grand ennemi de Cioran) se trouve à l'origine des autres obsessions existentielles comme la mort, le vide, le mal. Tenant compte du fait que Cioran n'offre aucun moyen de salut, aucune solution messianique, sa philosophie représente l'une des plus tragiques ironies de la fin de l'époque postmoderne. Berindeanu range la "philosophie" de Cioran comme une suite de la "méthode" fragmentaire de Nietzsche. La continuité qui existe entre la biographie et la philosophie de Cioran est une figure d'authenticité de sa pensée. Berindeanu s'attache à la théorie déconstructiviste (derridienne) pour justifier l'écriture cioranienne qui porte la marque de l'authenticité personnelle, à la fois, dans la terminologie postmoderne de Baudrillard, un "simulacre". Les idées récurrentes des œuvres de Cioran seraient, d'après Berindeanu, l'histoire de la philosophie et la mort.

L'essai de Léonid Arcade "Le refus et l'acceptation de l'histoire chez Lupasco et Cioran" (1985) se propose de situer l'attitude de Cioran sur l'histoire dans le contexte idéologique de "l'intelligentsia parisienne de l'immédiat après-guerre" (Joliot-Curie, Merleau-Ponty, Emmanuel Mounier). Cioran est comparé avec Stéphane Lupasco, philosophe français d'origine roumaine, dont la thèse de doctorat soutenue en 1935 mettait en discussion la logique en tant qu'instrument de connaissance du penseur, et l'affectivité ("l'âme

commence et finit par l'affectivité"). Les points d'interférence dans l'attitude des deux auteurs seraient le sens du sacré, le culte de la lumière (des traits qui tiennent à l' ancestrale tradition villageoise roumaine), et l'exil. Sont également à distinguer leurs attitudes assez différentes par rapport à l'histoire, violente chez Cioran, sereine chez Lupasco.

Peter G. Christensen, l'auteur de "E.M. Cioran as an Essayist: Reflections on His English Language Reception" (E.M. Cioran comme essayiste: Réflexions sur sa réception dans le monde anglophone), considère que Cioran devrait être étudié en tant qu'essayiste politique et non pas comme ironiste ou railleur, plutôt comme écrivain de méditations métaphysiques à la manière de Nietzsche. Cette attitude caractérise les quatre plus importants critiques anglais de l'œuvre cioranienne: Susan Sontag dans l'introduction à la version anglaise de *La Tentation d'exister* (1956) (*The Temptation to Exist*, 1968), William Gass (dans l'article paru dans *The New York Review of Books*, 1968), Edward W. Said dans *Hudson Review*, 1968-1969 et Charles Newman dans l'introduction à la version anglaise de *La Chute dans le temps* (*The Fall into Time*, 1970). Il existe une réelle préoccupation pour l'œuvre de Cioran. Dans ce sens elle crée également un changement de perspective dans l'analyse de son œuvre: Cioran l'essayiste devient Cioran l'écrivain (une personnalité littéraire) (voir l'introduction à la version anglaise des livres *Sur les cimes du désespoir* et *Les larmes et les saints - On the Heights of Despair*, 1992 et *Tears and Saints*, 1995, traduction faite par Ilinca Zarifopol-Johnston). On commence à appliquer à l'œuvre de Cioran, diverses grilles de lecture (notons à ce sujet les références à Georg Lukacs et à la linguistique postmoderne). Peter G. Christensen propose aux lecteurs de regarder Cioran plutôt comme un historien des idées, faisant allusion, dans ce sens, à la réflexion historique cioranienne sur Joseph de Maistre (tout en considérant que "Cioran recrée la pensée de de Maistre dans cet essai qui fait partie de l'histoire des idées").

La civilisation, fort liée au "progrès matériel auquel correspond le progrès intellectuel et esthétique dans les mœurs et les arts", est regardée comme une coordonnée de base de l'œuvre cioranienne. En relation avec la géographie, celle-ci devient un important centre d'intérêt pour Cioran. Elle apparaît dans son admiration bien connue

pour les anciens Grecs et Chinois, dans sa préoccupation pour l'Europe de l'Ouest et dans l'influence du christianisme sur la civilisation occidentale. Cioran ne s'intéresse pas à l'Amérique à cause de son "éloignement géographique et intellectuel" et, pourquoi pas, à cause du fait qu'elle est une jeune nation et civilisation. Dans l'essai "E.M. Cioran et la civilisation: le barbare et le décadent", A. Gruzinska est frappée du goût de Cioran pour les périodes de décadence, de déclin. Son analyse va vers les considérations de Cioran sur les diverses nations européennes et leurs im/possibilités d'échapper à la dégradation. Un débat sur le problème de l'avènement de l'Europe occidentale sera néanmoins accompagné d'une discussion sur le temps et l'histoire (même la post-histoire, la chute du temps, et non pas dans le temps). L'homme, l'individu est toujours au centre de son œuvre, comme "responsable de l'Histoire, de la Civilisation et de l'Art." Le temps humain qui lui convient est "l'éternel présent", le "présent perpétuel" (Camus) : "Pour s'anéantir, c'est-à-dire, pour persévérer dans l'éternel présent, l'homme cioranien doit cultiver le néant, le chaos, le doute, l'incertitude, et surtout la souffrance. Il doit mourir en se perdant en pleine connaissance des choses."<sup>5</sup>

La solitude devient le thème à approfondir dans l'essai intitulé "From Musset to Cioran: Sampling or Taming Solitude" (De Musset à Cioran: Jugeant ou apprivoisant la solitude). Le nom de Cioran est associé à celui de plusieurs écrivains sud-américains, américains, ou français comme Gabriel Garcia Marquez (*Cent ans de solitude*), Henry David Thoreau, A. de Saint-Exupéry, Anne Lindberg Morrow (*Gift from the Sea. An answer to the conflicts in our life*), J. Annouilh, A. de Musset. La solitude est aussi la marque de l'écriture cioranienne par excellence, car l'aphorisme fréquemment employé par Cioran, "limite l'espace dans lequel celui-ci peut s'exprimer". A. Gruzinska voit dans la solitude le thème constant des livres comme *Les Larmes et les Saints*, *Précis de décomposition*, *Aveux et Anathèmes*, parce que, à l'opinion de Cioran, ils offrent "une chance extrême", "une aubaine", "une source de vie pour l'homme de génie".

---

<sup>5</sup> Aleksandra Gruzinska, "E.M. Cioran: le temps et l'éternel présent", in *Essays on E.M. Cioran, Op.cit.*, p.98.

Ovid Hurd, auteur de l'article "Sur les cimes du désespoir" (E. Cioran et la métaphysique de la présence), préfère une lecture régressive, négative, déconstructiviste, à la place d'une lecture affirmative, cohérente, soumise à la tradition hegelienne. Il se propose d'analyser le fonctionnement du texte cioranien, tout en distinguant entre le texte "déclaré" et le "subtexte", plus précisément entre un sens "explicite" (le vouloir-dire derridien) et un sens plus caché ("le dire"). La grille de lecture derridienne (basée sur la métaphysique de la présence), permet à O. Hurd d'observer chez Cioran deux types d'écriture: une première, "post-moderne, qui disloque en permanence des polarités logocentriques comme être/non-être, présence/absence, rationnel/irrationnel" et une deuxième, cette fois-ci "logocentrique".

L'insomnie, étudié par le même auteur, dans l'essai "Le Je insomniaque et le retour du Même", "la vraie secousse qui lui [à Cioran, n.n.] a révélé la tragédie du Même, de l'Identique" est regardée comme opérateur d'une classification des niveaux du "je" cioranien, celui d'avant la perte du sommeil (un "je" bien "inséré dans sa portion de Cercle") et le "je" de la veille, "qui prend une conscience foudroyante de soi et du monde." Le "je" cioranien est "éjecté du temps"(du cercle parfait) et "tombe" dans le "temps-gouffre" (le temps de l'objectivation nue, vide). Le "je" insomniaque suppose aussi deux étapes: une première qui consiste dans l'accroissement de la vision de la conscience de soi, la lucidité, et, une deuxième, pendant laquelle "l'insomnie fait revenir le je à proximité de son sans-fond initial, (...) étant proche de l'extase mystique", "menant le je vers l'abîme indéterminé de la vie avant la Création".<sup>6</sup>

Dans l'opinion de Ingeborg M. Kohn ("The Frenchness of Cioran"), la "francité" de l'œuvre cioranienne est due aux facteurs suivants: son tempérament, sa position idéologique en tant que philosophe, sa notoriété résultant de sa conduite très modeste, de l'intérêt de l'ancien président de la France (François Mitterand) pour la lecture de ses livres, la mention du livre *Écartèlement* dans le

---

<sup>6</sup> Hurd, Ovid, "Le Je insomniaque et le retour du Même", in *Essays on E.M. Cioran*, *Op.cit.*, p.173.

roman *Nuits fauves* (1989) de Cyril Collard, lui-aussi un "héros" du monde contemporain, etc.

L'originalité de Cioran en tant qu'écrivain et penseur fera l'objet d'une minutieuse analyse entreprise par Sanda Stolojan dans les essais: "E.M. Cioran: l'originalité en question", "Cioran: une herméneutique des larmes" et "Cioran ou l'élagueur invétéré". Nous attirons l'attention sur l'intérêt que l'auteur porte à la poétique du texte cioranien, "la mise en formules", le "décapage" (concrétisé en aphorismes), formant quelques secrets du style de celui-ci. Rigueur, détachement (dépersonnalisation de l'auteur, personnalisation de l'écriture), beauté, précision, concision seront autant de qualités de l'écriture de Cioran. La fameuse "formule" serait, d'après une "formule" de Cioran lui-même, déjà célèbre, "le rendez-vous d'une rose avec une hache", la rencontre de la délicatesse, de la beauté, de la fragilité avec le violent, le terrible, le frénétique, en termes de poétique bachelardienne, la rencontre de l'anima avec l'animus, en vue d'une union parfaite.

Tout comme le titre le suggère, l'essai "E.M. Cioran and the Idea of Admiration" se veut une étude du livre *Exercices d'admiration* (1986). On retient l'association du terme "exercice", impliquant une répétition monotone, au terme emprunté au langage musical, la "variation". Tenant compte de cette association, A. Gruzinska affirme que les "exercices de Cioran sont des variations sur le thème de l'admiration et sa manifestation sous diverses formes". Mais le mouvement inverse se produit lui aussi, car les autres, les lecteurs (qui parfois sont eux-mêmes des créateurs) l'admirent et s'exercent la main pour créer leur propre œuvre à l'aide de fragments (de matériaux) cioraniens. Cioran devient aussi le "maître spirituel" de l'un des protagonistes (Nordstrom) du roman américain: *The Man Who Gave Up His Name* (appartenant à la collection *The Legends of the Fall*, New York, Delacorte Press/Seymour Lawrence, 1978), écrit par le romancier Jim Harrison. Le roman est plein de références et de citations de l'œuvre cioranienne. L'auteur américain est un fervent lecteur de *The Fall into Time, A Short History of Decay, The temptation to Exist, The New Gods, or The Trouble of Being Born*. Ces aspects sont approfondis dans "E.M. Cioran and *The Man Who Gave Up His Name*" (Aleksandra Gruzinska).

Les entretiens publiés dans ce volume (Andrei Codrescu, "E.M. Cioran, or God Doesn't Wear a Cane" (E.M. Cioran, ou Dieu ne porte pas de canne"; Aleksandra Gruzinska, "Quelques instants au téléphone avec E.M. Cioran" (Paris, le 12 décembre 1989) offrent la possibilité d'apprendre quelque chose de nouveau sur l'homme Cioran, tout en permettant au lecteur "une rencontre" avec ses habitudes, ses problèmes, ses pensées, ses inquiétudes. Andrei Codrescu nous avoue que Cioran avait acquis des compétences linguistiques en anglais. "C'était un anglais étonnant, presque américain. L'accent britannique attestait son origine continentale, mais la manière directe était américaine. (...) il avait inventé l'américain à partir de l'anglais qu'il avait appris."<sup>7</sup> A. Codrescu le considère comme un religieux sans religion, dont le sens du monde surgit de la certitude du paradis perdu. Quand même, à 60 ans, Cioran était une personne optimiste, avoue Codrescu. Il parlait franchement, avec "la vraie simplicité d'un philosophe/poète".

En guise de conclusion nous voulons remarquer l'intérêt grandissant pour l'œuvre d'Emil Cioran aux États-Unis, fait qui démontre le caractère fort particulier de la pensée et de l'écriture de Cioran. Le volume *Essays on E.M. Cioran* (1999) se veut une présentation pertinente, qui témoigne de l'ampleur et de la diversité des préoccupations des chercheurs américains dans ce domaine.

Dumitra ANDREI-BARON

---

<sup>7</sup> Andrei Codrescu, "E.M. Cioran, or God Doesn't Wear a Cane" in *Essays on E.M. Cioran*, ed. Aleksandra Gruzinska, Chisinau, 1999, p.58-59.